

- Patricia Arnold entourée de cinq des six enfants de la fratrie qu'elle a accueillie, ainsi qu'un petit-fils. •



Pendant 19 ans, Patricia Arnold, mère SOS au village d'enfants SOS de Marseille, a élevé une fratrie de six enfants. Depuis peu à la retraite, elle garde des liens très forts avec ces enfants, aujourd'hui adultes, qui l'appellent maman.

« Une fois les enfants élevés, les liens restent très forts »

C'est à 38 ans que Patricia Arnold franchit le pas. Alors célibataire et sans enfant, infirmière à Bordeaux depuis 18 ans, elle a toujours rêvé de fonder une famille et se sent prête à veiller sur une fratrie accueillie dans un village d'enfants SOS. « Lorsque j'ai vu l'annonce proposant de devenir mère SOS, j'ai écrit et me suis rendue à la journée

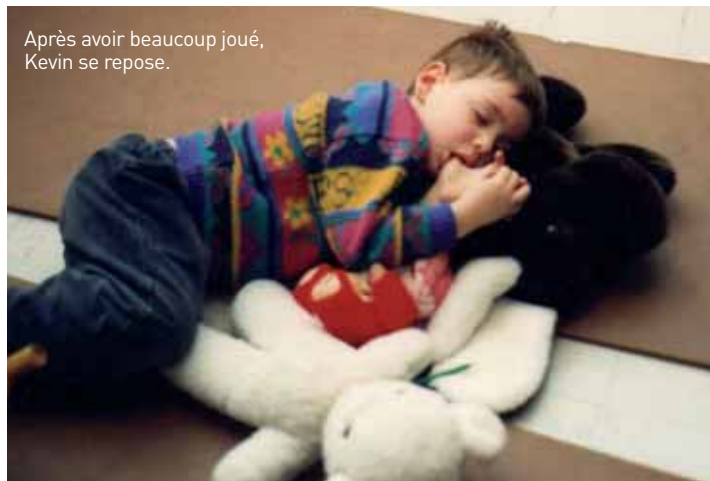
d'information, explique-t-elle. Le plus curieux, c'est que quinze ans auparavant, j'avais vu la même annonce et pensé que ce n'était pas pour moi. Là, c'était le bon moment et je ne le regrette pas. Si c'était à refaire, je recommencerais. » Après avoir passé les tests, fait deux stages, elle prend le temps de la réflexion avant de s'engager. Un an plus tard, elle rejoint le village d'enfants SOS de Marseille. « J'avais fait mon

premier stage là-bas et beaucoup apprécié cette ville qui me rappelait mon Sud-Ouest natal, souligne-t-elle. Au bout de trois ou quatre mois, j'ai accueilli, dans une grande maison, la fratrie que j'accompagne depuis 19 ans et que je considère désormais comme mes propres enfants. » Kevin, Glwadys, Ludovic, Alexandra et Pamela, alors âgés de 2 à 9 ans, emplissent la maison de bruits enfantins. « J'ai eu

• Ci-dessous, quelques images de l'album souvenir des enfants. •



Ludovic, surpris pendant une partie de fléchettes.



Après avoir beaucoup joué, Kevin se repose.

un véritable coup de foudre pour eux, poursuit Patricia. Et trois ans plus tard, Michaël, un petit frère qui ne connaissait pas ses frères et sœurs, est venu les rejoindre. Au fil du temps, nous nous sommes fortement attachés les uns aux autres. Je les ai fait participer totalement à ma vie. Ils connaissent mes amis, ma famille. J'ai même acheté un appartement au bord de l'océan pour être plus proche de ma famille, mais aussi pour que les enfants puissent participer à la vie familiale. »

Noël et vacances en famille

Leur premier Noël ? Patricia s'en souvient comme si c'était hier. « *Je leur avais acheté des vélos, se rappelle-t-elle, la voix pleine d'émotion. Cela reste mon plus beau Noël. Chaque année, les enfants décoraient le sapin, mettaient chacun leurs boules et leurs guirlandes. Puis venait le temps de la fête, nous dînions d'un bon repas et célébrions l'anniversaire de Ludovic, né un 24 décembre. Les enfants mettaient alors leurs pantoufles sous le sapin et allaient se coucher. Le lendemain, ils trouvaient les cadeaux déposés par le père Noël. Lors de notre premier Noël, Ludovic m'avait demandé de garder une part de gâteau et un bonbon pour le père Noël. Bien sûr, je les ai mangés et ai déposé l'assiette vide à la cuisine. À son réveil, Ludovic est allé voir si le père Noël était passé. Il est revenu et m'a dit « Tu as vu, il est bien élevé quand même, il a débarrassé son assiette ! » J'avais trouvé ça vraiment adorable. »*

Les vacances sont également des moments magiques. Ski, natation, les enfants pratiquent ces deux sports que Patricia juge importants pour leur équilibre. L'hiver à la montagne, l'été au bord de l'océan, elle passe toutes les vacances scolaires avec eux. Mais dans les moments difficiles, elle n'hésite pas à passer le relais si nécessaire. « *J'ai travaillé toutes ces années avec une aide familiale, Annie, qui m'a été d'une aide précieuse. Elle savait prendre du recul quand j'étais absorbée par le quotidien et n'avais plus suffisamment de distance pour gérer au mieux les difficultés. Elle était très proche des enfants et Michaël l'a d'ailleurs choisie comme marraine lorsqu'il a été baptisé. Tout comme Glwadys pour l'enfant qu'elle va avoir. »* Les années



Glwadys et Kevin, chez eux, font une partie de baby-foot.

“ Au fil du temps, nous nous sommes fortement attachés les uns aux autres. Je les ai fait participer totalement à ma vie. Les enfants savent qu'ils peuvent compter sur moi. ”

-PATRICIA ARNOLD

se succèdent, les joies et les pleurs aussi, avec les difficultés scolaires qui s'accumulent, les souffrances psychiques d'une des aînées, aujourd'hui hospitalisée, mais aussi le bonheur d'une fratrie réunie, soudée, qui avance dans la vie. L'été dernier, Patricia Arnold a pris sa retraite. À 57 ans, les enfants élevés, elle n'imaginait pas s'investir avec une nouvelle fratrie. Et si elle est repartie dans le Sud-Ouest, la page n'est pas tournée. « *Avec les enfants, cela ne s'arrête jamais, souligne-t-elle. Je les ai régulièrement au téléphone, ils*

viennent me voir et savent qu'ils peuvent compter sur moi. » Et Patricia sera bientôt « mamie » pour la seconde fois. Après Pamela, qui a eu un petit garçon, Glwadys s'apprête elle aussi à devenir maman. « *Elle a attendu que je sois sous ma douche pour me l'annoncer et a déposé sur mon lit une échographie et une sucette sur laquelle était écrit « J'aime ma mamie », se souvient Patricia. Cela a été un moment très émouvant pour moi et je sais que j'apporterai à cet enfant tout l'amour d'une grand-mère. »* ●